

Avant-propos

Les 27 et 28 mars 1998 s'est tenu à l'université de Paris X-Nanterre le colloque international : « 1898 : *Entre littérature et histoire* » organisé, sous la responsabilité de Jacques Maurice et moi-même, par le Centre de recherches ibériques et ibéro-américaines avec le soutien du Conseil scientifique de Paris X Nanterre, du DEA d'études ibériques et ibéro-américaines, de l'Ecole doctorale Langues, Lettres et Civilisations et de l'UFR Langues.

Depuis plusieurs années, l'idée de ce colloque germait dans notre esprit en raison de la date anniversaire : premier centenaire d'une crise politique, intellectuelle et morale dont il est désormais devenu banal de dire qu'elle a profondément marqué l'Espagne. Il est non moins banal d'ajouter que la coïncidence avec la perte des vestiges de son empire colonial a été le facteur déclanchant d'un processus de remise en question d'un certain nombre d'idées et de valeurs en même temps que le point de départ d'une tentative de changement, de régénération, de l'Espagne.

Bien que cette raison de calendrier ne soit pas forcément pertinente au plan scientifique, elle n'en est pas moins commode. De surcroît, elle a la vertu de faciliter la rencontre des chercheurs et permettre ainsi la confrontation de points de vue sur la question et l'examen de l'état de la recherche dans ce domaine. Un siècle semble une distance suffisante pour autoriser une réflexion sûre à partir de sources abondantes, fiables et de nature diverse et le moment paraît favorable à l'établissement d'un bilan.

Nous avons voulu un colloque ramassé et en même temps suffisamment ouvert pour permettre aux spécialistes des différents secteurs de la recherche d'apporter leur contribution à une meilleure connaissance des problèmes posés par 1898. Sur le plan disciplinaire, il nous a semblé qu'il était bon de donner la parole aux historiens pour des motifs évidentes mais aussi aux littéraires en raison de l'explosion d'une production textuelle riche et variée autour de 98 et de son impact. Nous avons veillé également à une diversification des points de vue avec la

Thomas Gomez

participations d'intervenants originaires d'Espagne, de France, de Puerto Rico et de Cuba et à aborder les différents théâtres des opérations dont les Philippines souvent oubliées dans la recherche.

Quant au support des études, on remarquera qu'à côté des matériaux littéraires et historiques, une très large place a été réservée à l'étude de la presse dont on sait qu'elle joua et qu'elle continue de jouer un rôle considérable dans l'appréciation des faits et leur représentation.

Je tiens à remercier vivement tous ceux qui ont rendue possible la tenue de cette rencontre ainsi que la publication des actes : M. André Legrand, Président de l'Université de Paris X - Nanterre qui a ouvert le colloque, Mme Jacqueline Ferreras et MM. Paul Estrade, François Delprat et Antonio Elorza qui ont assuré la présidence des différentes séances de travail et l'ensemble des participants dont les communications forment le présent volume. Merci aussi à Françoise Moulin-Civil, Zoraida Carandell, Marie-Claude Chaput, Christine Lavail qui m'ont aidé à relire les épreuves, sans oublier Maïthé Capdessus sans qui cette publication ne serait pas.

Thomas GOMEZ
Directeur de CRISOL